

### 3 – Pour vivre la Parole au quotidien

---

1. Là où j'en suis aujourd'hui, que représente pour moi la parole de Jésus-Christ « *Avance au large* » ?
2. Quelles expériences ou quelles personnes dans ma vie ont été instruments pour approfondir ma foi ?
3. Quelles dispositions prendre pour laisser la Parole de Dieu guider ma vie ?

### 4 – Prière

---

*Jean Paul II, prière pour les vocations, 11 août 2004*

Jésus, Fils de Dieu,  
Tu appelles tous les baptisés "à avancer au large"  
en parcourant le chemin de la sainteté.  
Suscite dans nos cœurs le désir d'être des témoins  
de la puissance de ton amour dans le monde d'aujourd'hui.  
Remplis-nous de ton Esprit de force et de prudence,  
pour que nous soyons capables de découvrir  
la pleine vérité sur nous-mêmes et notre vocation propre.  
Fais à ton Église le don de jeunes prêts à avancer au large.  
Vierge Sainte, Mère du Rédempteur,  
Toi qui as conservé ses paroles dans l'intimité de ton cœur,  
soutiens les familles et les communautés ecclésiales,  
afin qu'elles aident les adolescents et les jeunes  
à répondre généreusement à l'appel du Seigneur. Amen.

Notre Père

Intentions libres



## Fraternités de la Parole

n° 11

### « Du pêcheur de poissons au pêcheur d'hommes ! »

**Luc 5, 1-11** <sup>[1]</sup>En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. <sup>[2]</sup>Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. <sup>[3]</sup>Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis, il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

<sup>[4]</sup>Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : "Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche." <sup>[5]</sup>Simon lui répondit : "Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets." <sup>[6]</sup>Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. <sup>[7]</sup>Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient.

<sup>[8]</sup>A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : "Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur !" <sup>[9]</sup>En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; <sup>[10]</sup>et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : "Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras." <sup>[11]</sup>Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

### 1 – Pour goûter la Parole

---

Versets 1 à 3 : Au début de sa vie publique, **la renommée de Jésus est grandissante**. Il provoque vraiment l'étonnement car il s'exprime avec une autorité qui ne pouvait pas émaner seulement de lui-même, mais de Dieu. Pour poursuivre son enseignement de façon plus satisfaisante, être mieux entendu et à quelque distance de la foule qui le presse, c'est à bord d'une barque, celle de Simon, que Jésus s'installe.

Versets 4 à 7 : C'est au cœur de la fatigue d'une journée de travail, augmentée sans doute par la déception de n'avoir rien pris, que l'écoute des pêcheurs est sollicitée. Jésus demande à Simon d'"*avancer au large*" (v. 4), en eau profonde et, à tout l'équipage, de reprendre la pêche. Simon, connaissant son métier, commence par renâcler devant un ordre donné par un charpentier et au résultat bien aléatoire. Mais il se reprend vite et obéit à la parole du "*Maître*" (v. 5) dont il a lui-même déjà expérimenté l'efficacité : dans la synagogue de Capharnaüm, Jésus vient de libérer un possédé, puis au sein de sa propre maison, il a guéri sa belle-mère (cf. Lc 4 33-39). Avec Jésus, dans la confiance, Simon accepte d'embarquer plus loin que prévu, là où on perd pied ! Il risque, il ose, il avance au large. Se produit alors **le miracle**, avec une surabondance sur laquelle l'évangéliste insiste beaucoup.

Versets 8 à 11 : L'attention se concentre sur "*Simon-Pierre*" (v. 8). En accolant ici le surnom que Jésus donnera plus tard au premier des Douze (cf. Lc 6, 14), Luc montre que c'est de sa fonction dans l'Eglise, de sa mission ecclésiale dont il va être question.

A la vue du miracle, le regard de Simon sur Jésus est tout autre. Il le qualifiait de "*Maître*", il reconnaît en lui maintenant le "*Seigneur*" (v. 8). Il a peur car son péché personnel, ses faiblesses, ses pauvretés lui apparaissent trop grandes pour rester à proximité du Christ. **Dans sa miséricorde, Jésus va faire passer Simon de l'effroi à la confiance** : "*Sois sans crainte*" (v. 10). Sa parole souveraine va changer le métier de Simon pour la vie. Celui-ci reste libre, mais l'attente exprimée et la confiance dans le Christ sont des forces plus fortes que l'effroi d'abord ressenti. **Pierre reçoit sa mission** : "*désormais ce sont des hommes que tu prendras*" (v. 10). Le verbe choisi par Luc signifie littéralement « capturer vivant ». La pêche miraculeuse figure la prédication chrétienne qui a pour but de rassembler les hommes, à l'image du filet de pêche, mais pour la vie. Le "*désormais*", expression familière à Luc ouvre sans délai la nouvelle étape du salut, la mission. La conclusion, brève mais capitale montre les trois pêcheurs suivre Jésus, "*laissant tout*" (v. 11). Mettre ses pas dans les pas de Jésus, c'est faire un choix radical.

L'enseignement spirituel qui ressort de la symbolique de ce récit rejoint bien le cœur de nos vies. Depuis la barque de l'Eglise où il reste assis, le Christ Seigneur nous guide et nous instruit. Il nous faut savoir l'entendre, le reconnaître, et lui faire confiance. Nous pouvons tous, chacun et chacune à notre place, œuvrer avec lui, en mission d'Eglise, à l'annonce de l'Evangile. Oui, malgré notre faiblesse et notre péché, au-delà de toute crainte, le Christ miséricordieux est là qui nous redit : N'ayez pas peur !

## 2 – Pour aller plus loin

La **Parole de Dieu** comporte pour les chrétiens trois dimensions essentielles :

- Elle est **révélation**. De fait le Dieu biblique a voulu de sa propre initiative se révéler, se dire, se communiquer à travers une Parole. Cette Parole nous dit donc qui il est, qui nous sommes et notre vocation. La connaissance de ce que Dieu dit de lui-même est d'un ordre tout autre que celle que peut atteindre la raison. Elle est fondée sur la Parole de Dieu reçue dans la foi. En son Fils, le Verbe fait chair, Dieu a fait connaître le mystère de sa volonté et a tout dit.

- Elle est **communion**. Cette Parole appelle l'homme à l'écoute, à la relation, au dialogue, à l'alliance. Elle nous fait communier au Christ lui-même, Verbe de Dieu, à l'Esprit Saint, principal auteur des Écritures. Ce n'est que dans l'écoute attentive de la parole faite chair que peut se produire la rencontre. Pour connaître le Christ, il nous faut passer du temps avec l'Écriture Sainte. Et inversement, sans une rencontre personnelle avec le Christ, la lettre de l'Écriture est susceptible de toutes les distorsions. Elle ne commence à parler que lorsque la personne vit dans une relation d'amitié avec le Christ au sein de cette communauté de foi qu'est l'Église.

- Elle est **force vivifiante**. Au premier chapitre de la Genèse, c'est par sa Parole que Dieu crée toutes choses. "*Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut.*" (Gn 1, 3). Dieu parle d'une chose et cette chose même existe. La Parole de Dieu est force de vie. Oui, la Parole de Dieu est performative : elle a en elle-même cette puissance d'accomplir ce qu'elle dit. Cette efficacité se déploie dans la foi du croyant. Rien ne peut résister à la puissance de la Parole de Dieu "*qui est à l'œuvre en vous, les croyants*" (1Th 2, 11). Quand on la reçoit dans son cœur par l'Esprit Saint, elle produit en nous la disposition de grâce qu'elle commande ou promet.

Le prophète Isaïe l'avait proclamé : "*La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.*" (Is 55, 10-11). L'épître aux Hébreux le dit aussi : "*Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants.*" (He 4, 12).

Sa puissance trouve sa manifestation suprême dans le paradoxe de l'extrême faiblesse du crucifié : "*Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu.*" (1 Co, 1, 18).